

1979

Beatification du P. Laval: Homelie du Pape Jean-Paul II Lors de la Beatification

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

Recommended Citation

(1979). Beatification du P. Laval: Homelie du Pape Jean-Paul II Lors de la Beatification. *Cahiers Spiritains*, 9 (9). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol9/iss9/4>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

HOMELIE DE JEAN-PAUL II LORS DE LA BEATIFICATION

Chers Frères et Soeurs,

1. Alleluia! Alleluia! En ce troisième dimanche de Pâques, notre joie pascale s'exprime en écho à la joie débordante des Apôtres qui, dès le premier jour, ont reconnu le Christ ressuscité. Le soir de Pâques, «le Christ se tint au milieu d'eux». «Il leur montra ses mains et ses pieds». Il les invita à le toucher de leurs mains. Et il mangea sous leurs yeux (cf. Lc 24, 36. 39. 40). Saisis de stupeur et lents à croire, les Apôtres le reconnurent enfin: «Ils furent remplis de joie à la vue du Seigneur» (Jn 20, 20; Lc 24, 41); et désormais personne ne put leur ravir leur joie (cf. Jn 16, 22), ni faire taire leur témoignage (cf. Ac 4, 20). Quelques instants plus tôt, le coeur des disciples d'Emmaus était aussi tout brûlant au-dedans d'eux pendant que Jésus leur parlait en chemin et leur expliquait les Ecritures; et ils l'avaient reconnu eux aussi à la fraction du pain (cf. Lc 24; 32. 35).

L'allégresse de ces témoins, c'est la nôtre, chers Frères et Soeurs, nous qui partageons leur foi au Christ ressuscité. Glorifié auprès du Père, il ne cesse d'attirer les hommes à Lui, de leur communiquer sa vie, l'Esprit de sainteté, tout en leur préparant une place dans la maison du Père. Précisément, cette joie trouve aujourd'hui une éclatante confirmation, puisque nous célébrons deux admirables Serviteurs de Dieu qui, au siècle dernier, ont brillé sur notre terre de la sainteté du Christ et que l'Eglise est en mesure, désormais, de déclarer bienheureux, de les proposer au culte particulier et à l'imitation des fidèles: le Père Laval et le Père Coll, qu'il nous faut maintenant contempler.

2. Il est évidemment impossible de relever ici tous les faits saillants de la vie du Père Jacques-Désiré Laval, ni toutes les vertus chrétiennes qu'il a pratiquées à un degré héroïque. Retenons du moins ce qui caractérise ce missionnaire au regard de la mission actuelle de l'Eglise.

C'est d'abord son souci d'évangéliser les pauvres, les plus pauvres, et, en l'occurrence, ses « chers Noirs » de l'île Maurice, comme il les appelait. Français, il avait commencé par exercer la médecine dans une petite cité de son diocèse natal d'Evreux mais peu à peu, l'appel à un amour sans partage du Seigneur qu'il avait un certain temps refoulé lui fit abandonner son métier et la vie mondaine. « Devenu prêtre je pourrai faire plus de bien », expliquait-il à son frère (cf. biographie). Vocation tardive au Séminaire Saint-Sulpice de Paris, il y fut aussitôt préposé au service des pauvres, puis, comme curé de la petite paroisse normande de Pinterville, il partageait tout son avoir avec les indigents. Mais en apprenant la misère des Noirs d'Afrique et l'urgence de les amener au Christ, il obtint de partir à l'île Maurice, avec le Vicaire Apostolique, Mgr Collier. Durant vingt-trois ans, jusqu'à sa mort, il consacra tout son temps, usa toutes ses forces, donna tout son coeur à l'évangélisation des autochtones, sans jamais se lasser; il sut les écouter, les catéchiser, leur faire découvrir leur vocation chrétienne. Souvent aussi il intervint pour améliorer leur condition sanitaire et sociale.

L'acharnement qu'il y mit ne cesse de nous étonner, surtout dans les conditions décourageantes de sa mission. Mais, dans son apostolat, il alla toujours à l'essentiel.

Le fait est que notre missionnaire a laissé derrière lui d'innombrables convertis, à la foi et à la piété solides. Il n'était point porté vers les cérémonies tapageuses, séduisantes pour ces âmes simples mais sans lendemain, ni vers les envolées oratoires. Son souci éducatif était très inséré dans la vie, il ne craignait pas de revenir sans cesse sur les points essentiels de la doctrine et de la pratique chrétienne, et il n'admettait au baptême ou à la première communion que des gens préparés par petits groupes et éprouvés. Il prit grand soin de mettre à la disposition des fidèles des petites chapelles disséminées dans l'île. Une autre initiative remarquable qui rejoint le souci de nombreux pasteurs aujourd'hui: il s'adjoignit des collaborateurs, hommes et femmes, comme chefs de prière, catéchistes, visiteuses et conseillères des malades, responsables de petites communautés chrétiennes, autrement dit, des pauvres, évangélisateurs de pauvres.

Quel est donc le secret de son zèle missionnaire? Nous le trouvons dans sa sainteté: dans le don de toute sa personne à Jésus-Christ, inséparable de sa tendresse pour les hommes, surtout pour les plus humbles, qu'il veut faire accéder au salut

du Christ. Tout le temps qu'il ne consacrait pas à l'apostolat direct, il le passait à prier, surtout devant le Saint-Sacrement, et il joignait continuellement à sa prière mortifications et pénitences qui ont très vivement frappé ses confrères, malgré sa discrétion et son humilité. Lui-même confie souvent le regret de sa tiédeur spirituelle – disons plutôt le sentiment de sa sécheresse: n'est-ce pas précisément qu'il accorde le plus grand prix au fervent amour de Dieu et de Marie, auquel il veut initier ses fidèles? C'est là aussi le secret de sa patience apostolique: «C'est sur le bon Dieu tout seul et sur la protection de la Sainte Vierge que nous nous appuyons» (Lettre du 6 juillet 1853, cf. biographie). Quelle magnifique confession! Sa spiritualité missionnaire s'était d'ailleurs inscrite, dès le début, dans le cadre d'un jeune Institut religieux et marial, et il eut toujours à coeur d'en suivre les exigences spirituelles, malgré sa solitude et son éloignement géographique: la Société du Saint-Coeur de Marie dont il fut l'un des tout premiers membres aux côtés du célèbre Père Libermann, et qui sera bientôt fondue avec la Congrégation du Saint-Esprit. L'apôtre, aujourd'hui comme hier, doit d'abord entretenir en lui la vigueur spirituelle: il témoigne de ce qu'il puise continuellement à la Source.

Voilà un modèle pour les évangélistes d'aujourd'hui. Qu'il inspire les missionnaires, et, j'ose dire, tous les prêtres, qui ont d'abord la sublime mission d'annoncer Jésus-Christ et de former à la vie chrétienne!

Qu'il soit, à un titre particulier, la joie et le stimulant de tous les religieux spiritains, qui n'ont cessé d'implanter l'Eglise, notamment en terre africaine, et y œuvrent avec tant de générosité!

Que l'exemple du Père Laval encourage tous ceux qui, sur le continent africain et ailleurs, s'efforcent de bâtir un monde fraternel, exempt de préjugés raciaux! Que le Bienheureux Laval soit aussi la fierté, l'idéal et le protecteur de la communauté chrétienne de l'île Maurice, si dynamique aujourd'hui, et de tous les Mauriciens!

A ces souhaits, je suis heureux d'ajouter un salut très cordial à la Délégation du Gouvernement de l'île Maurice, comme aussi à celle du Gouvernement français qui sont venues participer à cette cérémonie...

The first thing I noticed when I stepped out of the car was the smell of the sea. It was a salty, bracing scent that seemed to fill the air. I had heard that the weather in this part of the world was perfect, and indeed it was. The sun was shining brightly, and the breeze was just what I needed after a long journey.

As I walked along the beach, I noticed how beautiful the landscape was. The sand was soft and white, and the water was a clear, vibrant blue. I had never seen anything like this before. It felt like I had discovered a hidden gem.

I continued to walk, and I saw many people enjoying the beach. Some were sunbathing, some were playing in the water, and some were just strolling along the shore. It was a peaceful and relaxing scene.

I had heard that the food in this part of the world was excellent, and I was not disappointed. I had just had a delicious meal at a small restaurant. The food was fresh and flavorful, and the service was impeccable.

I had also heard that the people in this part of the world were friendly and hospitable, and I was not disappointed. I had just met a group of people who were very nice and helpful.

I had heard that the people in this part of the world were friendly and hospitable, and I was not disappointed. I had just met a group of people who were very nice and helpful.

I had also heard that the food in this part of the world was excellent, and I was not disappointed. I had just had a delicious meal at a small restaurant. The food was fresh and flavorful, and the service was impeccable.

I had heard that the weather in this part of the world was perfect, and indeed it was. The sun was shining brightly, and the breeze was just what I needed after a long journey.

As I walked along the beach, I noticed how beautiful the landscape was. The sand was soft and white, and the water was a clear, vibrant blue. I had never seen anything like this before. It felt like I had discovered a hidden gem.

I continued to walk, and I saw many people enjoying the beach. Some were sunbathing, some were playing in the water, and some were just strolling along the shore. It was a peaceful and relaxing scene.

I had heard that the people in this part of the world were friendly and hospitable, and I was not disappointed. I had just met a group of people who were very nice and helpful.

I had also heard that the food in this part of the world was excellent, and I was not disappointed. I had just had a delicious meal at a small restaurant. The food was fresh and flavorful, and the service was impeccable.

I had heard that the weather in this part of the world was perfect, and indeed it was. The sun was shining brightly, and the breeze was just what I needed after a long journey.

As I walked along the beach, I noticed how beautiful the landscape was. The sand was soft and white, and the water was a clear, vibrant blue. I had never seen anything like this before. It felt like I had discovered a hidden gem.

I continued to walk, and I saw many people enjoying the beach. Some were sunbathing, some were playing in the water, and some were just strolling along the shore. It was a peaceful and relaxing scene.